

## S. HILAIRE DE POITIERS

### *De la Trinité* *Livre I*

#### I, 18<sup>1</sup>

Le lecteur idéal est celui qui attend des textes qu'ils lui donnent leur sens, au lieu de le leur imposer, qui en rapporte plus qu'il n'y apporte, et ne contraint pas les textes à paraître contenir ce que, dès avant sa lecture, il a décidé d'en comprendre.

Quand donc le discours portera sur les choses de Dieu, accordons à Dieu qu'Il se connaît Lui-même, et rendons à Ses Paroles un hommage de piété et de respect. Car Il est sur Lui-même le témoin qui convient, lui qui est seul à pouvoir donner la connaissance de Lui-même.

#### I, 19

De plus, si en traitant de la nature et de la naissance divines, nous apportons des exemples pour comparaison, que personne ne pense trouver là une proportion parfaite. En effet, il n'y a pas de comparaison entre Dieu et les choses terrestres ; mais la faiblesse de notre intelligence oblige à chercher certaines images dans les réalités inférieures pour servir d'indications sur les supérieures ; de cette façon, instruits par les objets que l'habitude nous rend familiers, nous irons de perceptions à notre niveau de pensée à des jugements qui relèvent d'une pensée hors cadre.

Ainsi donc toute comparaison doit être tenue plutôt pour utile à l'homme qu'adaptée à Dieu, vu qu'elle suggère, plus qu'elle ne réalise, une pleine intelligence. Et qu'on aille pas penser qu'elle a la prétention de mettre sur un pied d'égalité la nature de la chair et celle de l'Esprit, l'invisible et le tangible, alors qu'elle se présente comme à la fois nécessaire pour la faiblesse de l'intelligence humaine et excusable de ne donner qu'un exemple fâcheusement insuffisant.

Nous continuerons donc à emprunter les mots de Dieu pour parler de Dieu, tout en fécondant notre intellect avec des images tirées de notre domaine.

#### I, 38

Nous attendons de toi, [ô Père], que tu stimules les timides débuts de cette entreprise et les confirmes par une progressive croissance. Que tu nous appelles aussi à avoir part à l'Esprit des prophètes comme des apôtres, afin que nous n'allions pas comprendre leurs dits en un autre sens que celui où ils les ont prononcés et que nous atteignons le sens propre des mots, parce qu'ils signifieront pour nous les mêmes choses. Car nous allons parler de ce qu'ils ont prêché en mystère : toi, le Dieu éternel, Père d'un Dieu Monogène éternel, toi, l'unique inengendré, et l'unique Seigneur Jésus-Christ issu de toi par une génération éternelle, sans que nulle différence de réalité oblige à dénombrer des dieux. Lui dont on ne doit pas non plus prêcher qu'il n'a pas été engendré par toi qui es l'unique Dieu et qu'on ne doit pas confesser comme étant autre chose que Dieu véritable, puisqu'il est né de toi, Père véritable.

Accorde-nous la précision dans les mots, la lumière dans l'intelligence, la dignité dans les paroles, la loyauté envers le vrai. Et permets que nous exprimions ce qu'aussi bien nous croyons. C'est-à-dire que tel soit notre lot, à nous qui te connaissons par les prophètes et les apôtres, toi l'unique Dieu Père ainsi que l'unique Seigneur Jésus-Christ : que maintenant, face aux dénégations des hérétiques, nous célébrions ta divinité sans la rendre solitaire, nous prêchions la sienne sans la faire illusoire.

---

<sup>1</sup>Traduction de Jean DOIGNON pour *Les Sources Chrétiennes* (n° 443), pp. 241-243 ; 271-273.